Parfums ROSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Assez beau temps nuageux, risques d'ondées. Vent d'est faible. Température en légère hausse

2 Francs

3e Année - N° 474 - St-URBAIN

SAMEDI 25 MAI 1946

Dernière édition

Nouvelle arme secrète aux U.S.A.: "La douche microbienne"

capable d'anéantir toute sorte de vie aussi bien animale que végétale

(Dépêche « Paris-presse » et Associated Press)

WASHINGTON, 24 mai.

UNE arme encore plus terrible que la bombe atomique est en possession de la marine américaine. Cette déclaration, faite aujourd'hui au Sénat américain, provoqua des réactions extrêmement violentes de la part des autorités de Washington qui refusent absolument de nier ou de confirmer cette information.

Ce procédé biochimique, appelé la *douche microbienne*, est capable d'anéantir en quelques instants toute forme de vie aussi bien animale que végétale.

Cette précision a été fournie hier par trois membres de la commission des Finances de la Chambre, peu après qu'un de leurs collègues, le représentant démocrate du Texas Albert Thomas, eût annoncé que l'Amérique possédait « une arme plus meurtrière que la bombe atomique », mais se fût refusé à entrer dans les détails, estimant qu'il en avait déjà trop dit.

Les trois représentants ont déclaré que ce produit « peut détruire toute forme de vie dans une grande ville », et qu'il peut être répandu par des avions volant suffisamment haut pour que la D.C.A. ne puisse pas les atteindre.

(Suite en page 2.)

AVIONS, CAMIONS autobus, bateaux *mobilisés aux Etats-Unis*

pour remédier aux conséquences catastrophiques de la grève des chemins de fer

WASHINGTON, 24 mai.

LA grève des chemins de fer a paralysé presque cent pour cent des réseaux. Les trains ne circulent plus que sur deux grandes lignes. Sur certains réseaux, des convois circulent encore, grâce à la collaboration des membres du personnel de direction et de quelques employés.

Mais ces convois ne représentent qu'un pourcentage très faible des 17.500 trains de voyageurs et des 24.000 trains de marchandises qui étaient mis en circulation tous les jours aux Etats-Unis.

Les effets désastreux de la cessation des transports ferroviaires se sont fait immédiatement sentir. Les mines devront être fermées d'ici vingt-quatre heures, à cause du manque de wagons.

Le blé va rester bloqué dans les silos, ce qui pourra entraîner la mort de millions de personnes dans les pays où règne la famine. A Chicago, les grands moulins Pillsbury envisagent de cesser immédiatement le travail.

L'industrie lourde n'est pas moins atteinte. A Pittsburg, les hauts fourneaux de la Jones and Laughlin Co, l'une des plus importantes installations sidérurgiques des Etats-Unis, ont déjà été « couverts ».

Les municipalités des grandes villes réquisitionnent les camions pour le ravitaillement, et annoncent de sévères restrictions alimentaires d'ici deux ou trois jours.

L'office gouvernemental de la direction des transports a mobilisé les avions, les automobiles et tous les trains qui peuvent encore être mis en service. Des priorités ont été édictées avec effet immédiat. Les départements de la Guerre et de la Marine réunissent rapidement tous les avions de transport disponibles. Le secrétaire à la Marine, M. Forrestal, et le chef des opérations de la flotte, l'amiral Nimitz, ont donné des ordres pour mettre de toute urgence en service les embarcations amphibies utilisées lors des opérations de débarquement, ainsi que tous les navires auxiliaires, y compris ceux de la flotte de réserve. Toutes les compagnies aériennes, routières, maritimes ont été placées sous les ordres du gouvernement pour assurer la livraison des vivres, des combustibles et des médicaments essentiels.

Embouteillage indescriptible

Hier après-midi, à l'annonce de la grève, l'embouteillage est devenu indescriptible dans toutes les villes américaines. On s'est battu dans les gares, les derniers trains ont été pris d'assaut. Beaucoup de convois ont quitté les terminus en avance sur l'horaire, pour s'arrêter définitivement à de petites stations, laissant les voyageurs à des kilomètres de leur lieu de destination.

Les marchands d'automobiles sont assaillis de demandes et les loueurs de voitures font fortune. De Boston à New-York, et vice-versa, les chauffeurs de taxis prennent 25 dollars par personne.

Les hôtels sont bondés comme ils ne l'ont jamais été pendant la guerre. Les voyageurs en panne refusent de rendre leurs chambres, et les nouveaux arrivants, qui avaient retenu à l'avance, doivent s'entasser dans les corridors.

Dans toute l'étendue des Etats-Unis, les troupes à pied d'œuvre attendent les ordres qui pourront leur être donnés à la suite de la réquisition technique des chemins de fer qui a été décidée vendredi dernier.

Les crédits américains s'élèveraient à

1 milliard 450 millions de dollars

c'est-à-dire les trois cinquièmes des sommes nécessaires à la reconstruction

WASHINGTON, 24 mai.

LA conclusion de l'accord financier franco-américain est prévue pour ce soir, ou au plus tard demain matin.

M. Blum retardera son départ afin de pouvoir signer l'accord.

Demain ou dimanche il quittera Washington pour New-York, d'où il partira pour Paris par la voie des airs.

Le résultat

On croit savoir que les crédits consentis à la France s'élèveront en espèces et en matériel à un total de 1 milliard 450 millions de dollars.

Selon les milieux bien informés, cette somme se décomposerait ainsi : 650 millions représenteraient les crédits en espèces alloués à la France par la Banque d'Exportation et d'Importation ; 650 millions le règlement du prêt-bail et l'achat par la France de matériel excédentaire américain en France ; 150 millions l'achat de matériel excédentaire américain se trouvant aux Etats-Unis.

Les experts financiers français et américains estiment que ces crédits totalisent les trois cinquièmes des sommes qui seront nécessaires à la France pour exécuter le plan de reconstruction.

Pour les deux autres cinquièmes, le gouvernement des Etats-Unis a donné l'assurance à M. Blum qu'il accorderait son appui à la France pour qu'il lui soit possible d'obtenir 600 millions de dollars de la Banque internationale.

Les liberty ships

Il est intéressant de souligner que les soixante-quinze liberty ships seront livrés à la France, au titre des stocks excédentaires situés en France.

Ces navires nous permettront d'économiser 50 millions de dollars par an sur le fret et donneront du travail à une partie des 15.000 hommes de la marine marchande qui se trouvent actuellement inoccupés dans les ports français. L'achat de ces bateaux portera le tonnage français à 2 millions 150.000 tonnes.

Une machine délicate : la guillotine

Petiot, le sinistre docteur, devait être guillotiné ce matin, mais l'exécuteur des hautes œuvres a demandé qu'il soit sursis de vingt-quatre heures à cette exécution.

La guillotine est, en effet, une machine délicate qui doit marcher sans accroc, et M. Henri Desfourneaux n'était plus très sûr de son fonctionnement, la machine n'ayant plus servi depuis la Libération.

La dernière exécution avait eu lieu, en avril 1944, à Lons-le-Saunier.

Après une revision sérieuse, cet après-midi, des pièces essentielles, la guillotine sera montée, comme le veut la tradition, demain, à l'aube, dans la cour de la prison de la Santé.

ATTLEE en minorité aux Lords

LONDRES, 24 mai. — Le gouvernement britannique a subi hier devant la Chambre des lords sa plus retentissante défaite.

Au cours de la discussion du projet de loi tendant à donner au gouvernement le contrôle de tous les prêts d'argent et des émissions de valeurs sous une forme quelconque, la Chambre des lords a adopté par 63 voix contre 13 un amendement conservateur, limitant la durée de ce contrôle.

La nuit dernière, les membres du cabinet considéraient la situation comme étant très sérieuse, et M. Attlee discuta avec ses collègues très tard dans la soirée.

Un accident mystérieux au laboratoire atomique de Los Alamos

LOS ALAMOS, 24 mai. — La direction du laboratoire atomique de Los Alamos, au Nouveau-Mexique, annonce qu'un accident s'est produit mardi après-midi, dans le laboratoire, faisant plusieurs blessés, dont l'un se trouve dans un état grave.

La nature de l'accident n'a pas été précisée. (U.P.)

J'ai visité l'usine atomique d'OAK RIDGE

1.500 Km. DE CABLES D'ARGENT

fabriqués avec 13 millions de kilos de métal emprunté au Trésor américain

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

OAK RIDGE, ... mai.

NOTRE envoyé spécial permanent aux U.S.A., Lionel Durand, a été invité par l'officier de presse d'Oak Ridge à visiter l'usine atomique. Sa première surprise a été de constater qu'il s'agit, en fait, d'une région de 400 km. carrés, avec non seulement de gigantesques usines, mais aussi des bois, des collines et de paisibles villages où les ouvriers vivent au grand air dans leurs maisons préfabriquées.

BILL est revenu, au volant de sa Ford, pour nous montrer les trois centres de production atomique. Lorsque, dans mon ignorance, j'ai suggéré que nous allions à pied, il s'est écrié :

— Vous n'y songez pas ! Il y a 16 kilomètres entre les deux principales usines...

Avant de partir, l'officier de presse nous fait de bonne grâce un cours élémentaire sur la manière de produire l'uranium :

— Deux méthodes sont employées ici pour la concentration du produit connu sous le nom de U-235. La fission de l'atome se fait soit par la diffusion des gaz, soit par le procédé électromagnétique. Dans les deux cas, l'uranium naturel est passé à travers des appareils très complexes, et le produit, appelé Uranium 235, est ensuite recueilli. Avant la guerre, la plus grande quantité d'uranium qui avait pu être recueillie était relativement faible. Aujourd'hui, nous fabriquons la source de l'énergie atomique en quantités industrielles.

Je songeais encore aux paroles de l'officier de presse en roulant sur le « Turnpike », la grande autostrade de 25 kilomètres de long, qui traverse toute l'étendue de Oak Ridge. En suivant cinq câbles à haute tension, nous arrivons devant l'usine atomique n° 1, qui emploie la méthode de fission basée sur la diffusion des gaz.

Un immense bâtiment gris clair, couvrant plusieurs kilomètres carrés, se dresse dans la vallée. Une ligne de chemin de fer servant au transport des matériaux fissionnables vient de l'horizon pour se perdre à l'intérieur des murs épais dont la sévérité est à peine atténuée par des milliers de petites fenêtres haut perchées. Aucun signe extérieur ne trahit l'activité intense qui règne dans l'usine. Pas la moindre trace de fumée. Au bout d'un certain moment, on s'aperçoit qu'il n'y a pas même de cheminées...

Sur le toit plat, on distingue, par contre, d'étranges récipients cylindriques qui brillent au soleil. Des tuyaux — on hésite à employer un terme si familier dans le cas présent — grimpent le long des murs et disparaissent à hauteur du toit.

La concentration de l'uranium

Les dimensions titanesques du bâtiment s'expliquent du fait de la méthode employée par les savants américains pour effectuer la concentration de l'uranium. Le principe de la diffusion des gaz à travers des matières poreuses, connu sous le nom de loi de Graham, fut énoncé dès l'année 1896 par lord Raleigh. Mais les difficultés qui durent être surmontées pour l'application de ce principe à la production de l'uranium furent infinies. L'uranium n'étant pas un gaz, il fallut employer un composé gazeux. Or, le seul qui fût connu avant la guerre était l'hexafluoride d'uranium (un atome d'uranium pour sept atomes de fluoride).

Le problème consistait donc à construire une « chaîne » gigantesque à travers laquelle on fait passer le composé d'uranium qui se purifie progressivement à chacune des innombrables opérations successives. C'est ce qui se produit à l'heure actuelle dans cette usine, qui commença à fonctionner à plein rendement il y a tout juste un an.

Dix autres kilomètres en voiture, sans sortir du domaine d'Oak Ridge. Et nous voici maintenant à l'entrée d'une grande bâtisse de briques rouges, ou plutôt d'un ensemble de 175 bâtiments entourés de barbelés. C'est l'usine atomique où l'on utilise le procédé électro-magnétique.

Des centaines de câbles à haute tension transmettent l'énergie électrique engendrée par les fameux barrages du « Tennessee Valley Authority ». Le courant, d'un voltage énorme, passe par des câbles d'argent. Ce métal est aussi bon conducteur d'électricité que le cuivre. Et comme le cuivre était difficile à trouver pendant la guerre, on emprunta 13 millions de kilogrammes d'argent au Trésor américain, tout simplement ! Les câbles par lesquels le courant est distribué dans cette usine pourraient être déroulés sur une distance de 1.500 kilomètres, soit à peu près le trajet Paris-Marseille aller-retour !

Le commun des mortels n'est évidemment pas admis à pénétrer à l'intérieur du bâtiment. Une garde vigilante est maintenue, jour et nuit, à cet effet. Les rares privilégiés qui y entrent, cependant, sont accueillis par un silence impressionnant qui fait paraître monstrueux les battements de leur propre cœur. Une propreté méticuleuse règne dans cette immense usine où le visiteur circule à travers un enchevêtrement de tuyaux et de câbles, parmi des instruments aux formes bizarres, qui ressemblent à des dessins de fous.

Exclusivité Paris-presse

Ici on voit, côte à côte, les plus grands savants du monde et de simples manœuvres. Les ouvriers, qui se chiffrent par milliers, savent exactement ce qu'ils ont à faire, mais ils ne connaissent qu'une seule opération, pour laquelle ils ont reçu une instruction minutieuse. L'ensemble des secrets leur échappe.

Après cette randonnée dans le domaine du fantastique, nous allons maintenant voir le « Pilot Plant », le laboratoire où les experts de Oak Ridge se livrent à des recherches sur la production du plutonium, autre source féconde de l'énergie atomique.

— A-t-on déjà découvert de nouveaux moyens de fabriquer le plutonium depuis la fin de la guerre ?

Ma question ne semble pas étonner Bill, qui dit lentement, comme s'il me livrait un secret inestimable :

— Tel est le but des recherches actuelles, je suppose. Car, à Oak Ridge, toutes les réponses finissent par : « Je suppose... »

(A suivre.)

(World Copyright 1946 par Paris-presse et Lionel Durand, Reproduction même partielle interdite.)

Si la justice...

PAUL COLETTE, qui tenta d'abattre Pierre Laval, a été cité comme témoin au procès de Rostatt pour déposer contre les tortionnaires du camp d'extermination de Neue-Bremme. Le voici, à la barre, devant le box des accusés : « Je ferai justice moi-même si les bourreaux de Neue-Bremme sont acquittés », a-t-il déclaré.

50 ARRESTATIONS dans l'affaire du *S.R. allemand*

Depuis un an l'un des espions se cachait dans un placard secret

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

DIJON, 24 mai.

M. BOUCHARD, juge d'instruction à la Cour de justice de Dijon, s'est rendu à Paris, au siège de l'ancienne D.G.E.R., pour y consulter les dossiers secrets du Service des Renseignements allemands, récemment apportés de Stuttgart où ils ont été découverts.

C'est en effet l'une des principales phases de la guerre d'espionnage, menée par les Allemands, pendant l'occupation des territoires français, que ce magistrat instruit depuis bientôt cinq mois. En même temps, il procède à l'inculpation des collaborateurs de la région, qui fut le siège du redoutable S.R.A. et sans doute l'un des centres où, bien avant les hostilités, furent installés les premiers émissaires de la 5e colonne.

Ces terribles et mystérieuses histoires de l'ombre n'apparaissent jamais d'un coup à la pleine lumière. Il faut bien des heures d'interrogatoires et bien des pas perdus pour remonter un réseau d'espionnage.

Aussi cette instruction, aujourd'hui si retentissante, a-t-elle commencé comme une quelconque affaire de collaboration. Ce n'est qu'insensiblement que se prolongèrent, dans les ténèbres, les mystérieux passages qui conduisent aux bureaux de l'ennemi par tous les degrés de la trahison.

Crise du logement à la prison de Dijon

Deux fois de suite, l'interrogatoire des individus identifiés fit rebondir une enquête qui devait être close en mars, puis en juin. Aujourd'hui nul ne peut prévoir si l'arrestation, à Fribourg-en-Brisgau, par les services de sécurité, de Albert Gleichaus qui fut, à Dijon, le fameux « major Albert », chef du S.R.A., ne va pas encore une fois élargir le champ des investigations.

Les recherches qui, au début, avaient surtout porté sur l'activité locale des agents et des groupes français de collaboration, devaient naturellement s'étendre aux innombrables complicités dont bénéficia l'organisme qui ramifiait, de Dijon, son réseau dans toute la France.

Aussi est-ce de tous les points du territoire que les commissions rogatoires font refluer les inculpés vers la prison dijonnaise où commence à se poser le problème du logement.

On compte aujourd'hui plus de cinquante inculpés. Plusieurs offrent la particularité d'être déjà condamnés à mort par la Cour de justice de Dijon, devant laquelle ils ont été traduits pour collaboration et devant laquelle ils vont retourner comme traîtres. Parmi ceux-ci se trouvent Albert Laeker, dit « Bébert », Alsacien, membre de la Gestapo, agent appointé du 2e Bureau français et membre de plusieurs mouvements de résistance, récemment découvert dans la prison de Pirmassens, et qui fut déjà jugé dans l'affaire des passeurs du Doubs. Personnage impassible, au regard froid et dur, confronté avec les inculpés du Juge d'instruction, il a tranquillement désigné parmi ceux-ci sept membres du S.R.A., avec d'ailleurs la même assurance qu'il dénonçait les résistants, dont il captait autrefois la confiance pour les livrer ensuite à ses maîtres.

Derrière un portrait de famille

Charlotte Weyl, originaire de Colmar, maîtresse du chef de la Résistance de Chaumont en même temps que du chef de la Gestapo locale, ayant réussi à faire gracier des patriotes amis du premier et dénoncés au second, avait obtenu un verdict bienveillant de dix-huit mois de prison. Elle se trouve, à nouveau, mêlée à l'affaire du S.R.A.

Ducas, chef de la police militaire allemande de Dijon, par contre, a déjà été fusillé. On le regrette d'ailleurs vivement.

Parmi les dernières arrestations importantes figure, avec celle de Queryaux, encore détenu à Bordeaux, la prise, à la vérité assez romanesque, de Henri Perrot, arrêté ces derniers jours chez sa mère, où il se cachait depuis un an dans un placard secret, creusé dans un mur, derrière le cadre d'un grand portrait de famille dominant un piano.

Mais c'est en étendant le regard aux personnages encore en fuite que l'on mesure les répercussions que cette affaire peut encore réserver. Les plus curieuses silhouettes se dessinent déjà dans les dossiers. Celle de Georges Dace, sujet anglais, agent du S.R.A., d'avril 1941 à novembre 1943, et passé ensuite à l'Intelligence Service. Pour qui donc travaillait-il au juste ?

D'autre part, quel était le rôle de cet énigmatique docteur Sandrin, « Herr Doktor » allemand, chef du groupe dijonnais dit « antiterroriste » où se mêlaient les agents recrutés sur place, la tourbe milicienne venue d'on ne sait où, et des filles mystérieuses comme Denise Dayet, Colette Rack.

Car c'est le docteur Sandrin qui était spécialement chargé du recrutement des femmes pour le bureau des renseignements. L'espionne dont il a été question au moment du témoignage du général Weygand est une Dijonnaise appartenant à une très vieille et très honorable famille de la région. Elle y fut mariée, puis divorcée, et tenait, il n'y a pas si longtemps encore, un magasin avec sa mère. Les deux femmes ont, naturellement, disparu en même temps, mais on croit savoir qu'elles sont actuellement réfugiées en Suisse.

D'autre part, que va rapporter de Paris le juge, M. Bouchard, où il confronte les résultats de son enquête avec les dossiers secrets du S.R.A. dont le dépouillement ne peut pas manquer de faire rebondir l'affaire ?

LA FOIRE DE PARIS s'ouvre demain à la porte de Versailles

Pour la première fois depuis six ans, la Foire de Paris retrouve cette année toute son importance. Le nombre des exposants y est même plus élevé qu'il ne le fut jamais avant la guerre. Il dépasse le chiffre de 8.000 et il aurait été encore plus grand si près de 400 candidatures n'avaient dû être refusées faute de place.

Les 40 hectares du Parc des Expositions ont pourtant été utilisés jusque dans leurs plus petits recoins. Certaines allées ont été supprimées. La largeur des autres réduite.

La section la plus nombreuse est celle de l'industrie lourde avec ses 800 participants, parmi lesquels quelques dizaines d'Américains, de Belges, de Hollandais et de Suisses.

En dehors des dix sections nationales de l'Autriche à l'Iran et de la Palestine à la Tchécoslovaquie, la Foire compte des participants de toutes les parties du monde disséminés dans les différents quartiers. L'industrie américaine est représentée par 92 exposants.

En septembre dernier, plus de 2 millions de personnes avaient visité cette manifestation, la première depuis 40. Aux jours de grande affluence, leur nombre atteignait même 200.000 ; on escompte que ce chiffre sera dépassé

M. Cachin sera-t-il le doyen de la future Constituante ?

Le doyen d'âge de l'Assemblée dont le mandat expire était M. Cuttoli, représentant de Constantine. Il avait eu son heure de gloire en prononçant un discours de rentrée qui témoignait du plus de verdeur que de mesure

Mais M. Cuttoli ne se représente pas.

C'est donc vraisemblablement M. Marcel Cachin qui, avec ses 77 ans, sera le doyen d'âge de la future Assemblée.

LA JUSTICE SERA SAISIE DE L'AFFAIRE DE LA D.G.E.R.

On garde, à la présidence du Gouvernement, le secret le plus absolu sur le contenu du dossier Passy, remis récemment à M. Gouin.

Il semble cependant que cette affaire aura prochainement son épilogue sur le plan judiciaire. On ignore cependant si la justice sera saisie avant le 2 juin.

Essai à Nantes de la cure de la coqueluche par avion

NANTES, 24 mai. (Dépêche « Paris-presse »). — Sur l'initiative de l'Aéro-Club de Nantes, et du Dr Bianchi, quatre enfants, accompagnés d'une infirmière de la Croix-Rouge, ont survolé Nantes en avion, pendant une heure, pour guérir leur coqueluche.

INAUGURÉE LE 29 MAI

LA GARE DES INVALIDES

offrira aux voyageurs de l'air, le confort et aux voyageuses le secours...

d'un fleuriste et d'un visagiste

La gare des Invalides va devenir, on le sait, la gare des grands voyages, l'antichambre de pays merveilleux dont les noms résonneront sous ses voûtes.

Alger, Tombouctou, New-York, Dakar, Saïgon, remplaceront les noms des villes banlieusardes, car Invalides va devenir la gare aérienne parisienne par laquelle passeront tous les voyageurs en partance ou en provenance des terrains d'aviation d'Orly et du Bourget.

Les travaux d'aménagement ont commencé le 7 février. Ils sont conduits d'après les plans de l'architecte, M. Bigot, qui n'a gardé que les quatre murs pour tout refaire, depuis le toit jusqu'aux moindres aménagements intérieurs. L'inauguration des nouvelles installations aura lieu le 29 mai prochain.

Une double rampe amènera les cars d'Air-France qui, à une cadence de cent cinquante voyageurs par quart d'heure, déposeront les arrivants et prendront les partants dans une salle d'attente au niveau du sous-sol.

Dans le vaste hall du rez-de-chaussée, tout est conçu pour le confort des voyageurs

Des boutiques vont être aménagées et le fleuriste dépannera le Parisien distrait qui aura oublié le bouquet d'accueil qui termine tous les voyages, tandis que les voyageuses auront la possibilité de se refaire prestement une beauté en confiant à un visagiste expert ou à des maquilleurs leur frimousse fatiguée par le voyage...

Mais aussi proche que soit l'inauguration de la première gare d'Air-France, en plein cœur de Paris, les échafaudages sont encore en place et les ouvriers continuent à travailler nuit et jour. Les murs crème resplendissent sous la lumière des immenses verrières.

On attend les meubles en chêne verni, tandis que les artistes peignent à pleins murs des fresques allégoriques.

C'est, en somme, une véritable invitation aux voyages que formulera en permanence cette nouvelle gare aérienne.

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THE - DINER - CABARET
AIMÉ BARELLI
H. ROSÈS et ses tziganes

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. 55-59
YOLANDA
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

CE SOIR, début de
NILA CARA
au MENESTREL
et chaque soir
ANDRÉ EKYAN
6, r. Robert-Estienne (Mo Marbeuf)

LE BOSPHORE
18, RUE THERESE RIC. 94-03
JACQUES DESTA
MAGUY BRANCATO
VALBERT et KERAMBRUN

La CANNE à SUCRE
4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT. 37-17
JENNY ALPHA
DINERS-SOUPERS (spec. créoles)
THE DANSANT le dim. 16 h. 30

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Edith PIAF
et les Compagnons
DE LA CHANSON

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
en exclusivité
PIERRE MALAR
et tout un programme
Soupers dansants - Ouv. t. la nuit
Fermé lundi

AU GAI PARIS
9, rue Mansart. - TRInité 54-28
Triomphe de
LILY FAYOL

Il se fera un plaisir de vous recevoir au
StandAUFRA
Hall des produits d'entretien n° 93-65
Terrasse L. porte 93.
Ets AUFRA-LePré-St-Gervais (Seine)

Paris-presse N° 41

Walter Huff, courtier d'assurances, a tué, dans des conditions qui devaient rendre impossible la découverte de son crime, Mrs. Nirdlinger, son client. Il a eu pour complice Mrs Phyllis Nirdlinger, qui l'a poussé à cet assassinat pour toucher les 50.000 dollars de l'assurance. Or, ayant appris de Lola, belle-fille de Phyllis, que cette dernière fréquentait un ami à elle, Sachetti, Walter décide de tuer Phyllis. Quand il va commettre ce nouveau crime, il est blessé mystérieusement. Transporté dans une clinique, il avoue tout à Keyes, le détective de la compagnie d'assurances, qui lui raconte tout ce qu'il ignore de Mrs. Nirdlinger et de Sachetti.

Une folle

CETTE femme, la femme de Nirdlinger, est une dangereuse folle. Sachetti m'a dit qu'il avait trouvé cinq autres cas, situés avant la mort des trois petits enfants, où les patients étaient morts pendant qu'elle était leur infirmière et pour deux d'entre eux au moins elle a hérité quelque chose

— Tous de pneumonie ?

— Trois. Les deux autres de suites d'opérations.

— Et comment faisait-elle ?

— Sachetti ne l'a jamais su. Il pense qu'elle a trouvé un moyen d'utiliser le sérum combiné avec un autre produit. Il voudrait bien pouvoir le lui faire dire. Il pense que ce serait important.

— Et maintenant ?

— Vous êtes perdu, Huff.

— Je le sais.

— Nous avons mis les choses au point, cet après-midi, à la Compagnie. Je tenais le bon bout. Il n'y avait pas deux explications. Je l'avais bien dit, alors que Norton parlait encore de suicide.

— Vous aviez vu juste.

— Je les ai persuadés que l'affaire ne doit absolument pas donner lieu à un procès.

— Vous ne pouviez pas l'étouffer.

— On ne peut pas l'étouffer, bien sûr. Mais qu'un agent de la Compagnie ait commis un crime, c'est une chose... Et qu'on laisse passer des placards dans tous les journaux pour le raconter, pendant les deux semaines d'un procès aux assises, c'est une autre chose.

— Je comprends.

— Vous allez me faire une déposition écrite. Vous raconterez tout en détail et je la ferai légaliser par un notaire. Vous me l'adresserez par la poste, recommandée. Il faut que vous l'ayez mardi jeudi de la semaine prochaine, pour que je la reçoive vendredi.

— Jeudi prochain ?

— C'est ça. Pendant ce temps, nous faisons tout arrêter parce que vous n'êtes pas en état de vous présenter à une audience. Maintenant, suivez-moi : un passage sera retenu pour vous, sous un nom que je vous donnerai, sur un bateau quittant San Pedro jeudi soir pour Balboa et le Sud. Vous prendrez ce bateau. Vendredi, je recevrai votre déposition et je la communiquerai immédiatement à la police. C'est par elle que j'apprendrai la vérité. C'est pour cela que Norton et ses amis sont sortis d'ici. Personne ne saura ce que je vous dis. C'est un accord entre vous et moi. Si jamais vous essayez de dire le contraire, je nierai et je prouverai que ce que vous dites est faux. J'ai pris mes précautions.

— Je n'essaierai pas.

— Dès que la police sera avertie, nous promettons une récompense pour votre capture. Huff, si jamais on vous arrête, cette récompense sera payée, et si vous passez aux assises, nous ferons ce qu'il faudra pour que vous soyez pendu. Nous ne voulons pas que ce procès ait lieu, mais s'il a lieu, nous irons jusqu'au bout. Vous me comprenez ?

— J'ai compris.

— Avant de prendre le bateau, il faut que vous me donniez le récépissé de la poste pour cette déposition. Il faut que je sois sûr de la recevoir.

— Et que faites-vous d'elle ?

— Qui ?

— Phyllis.

— Je m'en suis occupé.

— Encore une chose, Keyes...

— Quoi ?

— Je ne sais rien à propos de Lola. Vous avez dit que tout était suspendu, cela veut-il dire qu'ils la gardent avec Sachetti, en attendant l'instruction ? Cette instruction qui n'aura pas lieu ? Alors, écoutez. Je veux absolument être sûr qu'on ne lui fera pas de mal. Il faut que vous m'en donniez votre parole, autrement vous n'aurez pas ma déposition, le procès aura lieu et tout le reste. Je ferai le plus grand scandale possible. Vous m'entendez, Keyes ? Que fait-on pour elle ?

— Nous faisons garder Sachetti. Il a accepté.

— Mais répondez-moi. Que faites-vous d'elle ?

— Elle est libre.

— Elle est... quoi ?

— Nous avons déposé la caution. C'est possible, pour ce délit, puisque vous n'êtes pas mort.

— Est-ce qu'elle sait... pour moi ?

— Non. Je vous le répète, je ne lui ai rien dit.

Il s'est levé. Il a regardé sa montre et il est sorti dans le hall. J'ai fermé les yeux. Puis j'ai senti quelqu'un près de moi. J'ai ouvert les yeux de nouveau. C'était Lola.

(A suivre.)

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DES IRIS

1. Millet (M. Giovanelli) (109) ..G. 170
à Mme Braa jr .....P. 71
2. La Polka II (Johnstone) (108) ..P. 26
5 l. — 7 part. — Jumelé : 433.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 016.

PRIX DES PRAIRIES

1. Oalgahla (W. Johnstone) (204) ..G. 31
à M. R. Mathé-Dumaine .....P. 17
2. Folia (F. Piergiovanni) (210) ..P. 21
3/4 de l. — 6 partants. — Jumelé: 61.
N. pl. : 202, 208, 209, 211.

⁂

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

La nouvelle arme des U.S.A.

(Suite de la première page)

« C'est une mort aussi sûre que rapide », a déclaré l'un d'eux, ajoutant qu'un avion armé de la sorte pouvait détruire les récoltes des régions les plus fertiles, puisque le produit tue même les semences au-dessous de la surface du sol.

« J'en ai trop dit ! »

Le sénateur Albert Thomas se rendit compte de la gravité de ses paroles et lorsque les journalistes le pressèrent de questions, il s'écria : « J'en ai déjà trop dit ».

Depuis quelque temps déjà les milieux scientifiques parlaient d'une certaine bombe qui pouvait semer des germes destructifs sur une étendue considérable, entraînant la mort de millions de personnes.

Les expériences faites jusqu'ici ont sans aucun doute montré aux experts américains les possibilités de l'utilisation de la guerre biologique. Bien que les autorités qualifiées soulignent que les Etats-Unis n'envisagèrent jamais d'employer de telles méthodes, les techniciens n'en poursuivirent pas moins leurs recherches. On croit savoir que c'est à l'Université de Californie que les expériences furent menées durant ces dernières années.

Un autre membre du Congrès, M. Harry Sheppard confirma le fait que les hommes de science américains possédaient les moyens de semer la destruction sur une échelle sans précédent.

Il est significatif que deux « congressmen » américains aient participé à des réunions secrètes du bureau des inventions et des recherches de la marine des Etats-Unis, au cours desquelles furent discutés les derniers développements de la technique américaine.

bourse de Paris (CLÔTURE) 24 MAI

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour	VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 50	97 30	Forges Nord-Est	1418	1500
5 % 1920	146	145 60	Denain Anzin	2799	2850
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10	Peugeot	1525	1550
3 % Amort. 1942	94 25	94 35	Schneider	3040	3000
3 % Amort. 1945	94 10	93 95	Courrières	611	601
Crédit Nat. janvier 1943.	5100	5100	Lens	755	749
Crédit Nat. décemb. 1943.	10070	10070	Le Nickel	2950	2980
S. N. C. F. 4 % 1941..	1025	1027	Penarroya	1080	1095
Banque de France			Française des Pétroles	3050	3080
Banque de l'Indochine	8900	8900	Gafsa	4260	4270
B. N. C. I. Promesses	1000	980	Air Liquide	1540	1570
Banque Paris-Pays Bas	1325	1335	Ugine	2510	2500
Banque Union Parisienne	850	840	Kuhlmann	2020	2075
Compt. d'Escompte Prom.	1740	1710	Péchiney	2295	2315
Crédit Commercial France		1410	Rhône-Poulenc	1849	1850
Crédit Industriel	960	955	Saint-Gobain	3460	3590
Crédit Foncier	5400	5325	Chargeurs Réunis	3150	3200
Crédit Lyonnais Promess.	1800	1800	Brass. Quilmès	26700	26750
Société Générale Promess.	1900	1902	Raffin. Say	1290	1290
Société Marseillaise Créd.		1625	Potet et Chausson	2998	3075
Suez (action)	48210	48800	Plant. d'Hévéas	1000	985
Metropolitain	1255	1259	Afrique Occidentale	7495	7500
Nord	1520	1550	Canadian Pacific	1700	1680
Trans. Indoch. fonds			Rio Tinto (J)	4590	4500
Lyonnaise des Eaux	1355	1325	Royal Dutch (100)		
C. P. D. E.	1480	1490			
Générale Electricité	4150	4165			
Energie Industrielle	1473	1440			
Union d'Electricité	700	700			
Elec. Ch. et Fore Motr.	1385	1385			
Gaz et Electr. (Réunis)	720	710			
Gaz France et Etranger	1515	1545			
Chantie s de St-Nazaire	2200	2240			
Fives Lille	1698	1714			

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1775
Padang	1699	1710
De Beers	7575	7675
Shell Transport	1560	1580
Crown Mines	2720	2680
Rand Mines	2750	2750

CONFIDENCE DE TIRAILLEUR

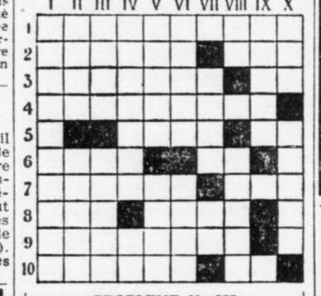
Toulon, 23 mai. — Avant de se rembarquer, un tirailleur sénégalais a expliqué à son colonel que ce qui l'a le plus étonné en France c'est la possibilité d'avoir toujours de la lumière à portée de la main, grâce à un boitier électrique Wonder, équipé avec la célèbre pile Wonder, qui ne s'use que si l'on s'en sert.

E.S.D DIRECTION

Que ferez-vous après le BACCALAUREAT ?

C'est dès maintenant qu'il faut y penser. Prenez le temps de réfléchir pour être capable de choisir par vous-même. L'E.S.D. vous donnera de précieux renseignements sur le Haut Secrétariat, la durée des études, les situations offertes dès la sortie de l'Ecole (France, Colonies, Etranger). **Dem. not. 949 à l'Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot (5e).**

mots croisés



PROBLEME N° 355

HOR — 1. Réunions. — 2. Au bout du nez. Oeufs. — 3. Maréchal de France. Cardinaux. — 4. D'un département — 5. En épelant : elle fera une tentative. Dans la Seine-Inférieure. — 6. Lettre grecque. En Chaldée. — 7. Courageux. Près de Coblentz. — 8. Au calendrier romain Enlèvement. — 9. Compositeur français. — 10 Demeurée. Préposition.

VER. — I. Il fait de beaux bouquets. — II Préposition. Son service est parfois débordé. — III. On peut compter sur elle. Pièces étrangères. — IV. Poisson. En grattant. — V. Sage législateur. Coule en Irlande. — VI. Remercier. Circonspect — VII. Il préféra le plat au droit. Saint pyrénéen. — VIII. Conjonction Soudard. — IX. D'un auxiliaire. — X. Monnaie étrangère. En Corrèze.

Solution du problème n° 354

HOR. — 1. Causettes. — 2. Hérisson. — 3. Ara. Tau. Me. — 4. Rousard. AR. — 5. Mirage. — 6. Adeline. Nu. — 7. No. Une. Vos. — 8. Trie. Pile. — 9 Sec. Terni. — 10. Sais. Essai.

VER. — I. Charmants. — II. Aéro. Dorés. — III. Uranie. Ica. — IV. Si Lue. — V. Estaminets. — VI. Tsarine. — VII. Tondre. Pré. — VIII. En. Vins. — IX. Magnolia. — X. Séreuse.

Denise

39, CHAUSSÉE D'ANTIN
Mtre TRINITÉ - CHAUSSÉE D'ANTIN

Une merveille de musicalité RL 7

Grand meuble Super Luxe à Lampes toutes ondes mod. des tous derniers perfectionnements. Radiophonique. Se fait en Alternatif ou tous courants de 110 à 240 volts. Dimensions : long. 0 m. 60, haut. 0 m. 40, largeur 0 m. 30, poids 15 kgs. Au comptant 8.895 fr. GARANTIE TOTALE SUR FACTURE. DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT. A CRÉDIT 685 fr. par mois.

RADIO LUMIÈRE
85, Bd Magenta, Paris-10e
11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

A L'HOTEL DROUOT 25 MAI : EXPOSITION
Salle 10 : Livres et manuscrits.
Ex. : M. Bérès. C. P. : Me Bellier.
27 MAI : VENTE
Salle 10 : Livres et manuscrits.
Ex. : M. Bérès. C. P. : Me Bérès.

PASSAGE BRADY
46 Fg SAINT-DENIS 33 R. STRASBOURG
Tout pour la femme
aux meilleurs prix
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES
Pr ts commerces, Alimentation, Brasseries, Restaurants, Cantines, Coopératives
S.A.F.I.M., 39, RUE D'AMSTERDAM (8e)
TRINITE 02-81

— FAUTEUILS —
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de ch. gauche

Sachez danser en 3 leçons
Tout-court swing valse, tango etc.. Méthode nouv. Lyceum Dumaine Perez 91, av. Villiers. WAG 34-94 Soir dans

ravitaillement

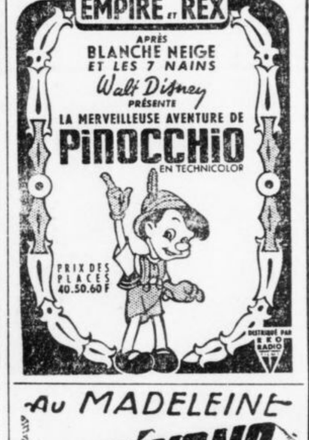
Vos rations

Œufs. — La vente des œufs aux consommateurs inscrits avec le ticket DX de la feuille de denrées diverses de mai commencera le 28 mai. Rations : E et J1. 2 œufs; J2 et J3. 4 œufs. Le ticket DW de mars sera périmé le 24 mai.

Pâtes alimentaires. — 250 gr. à tous les consommateurs du département de la Seine contre DB de la feuille de denrées diverses de mai.

DEMAIN à 14 h. 30
REOUVERTURE
de
LUNA-PARK
LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE
Le SCENIC-RAILWAY
Le CYCLONE
et 30 ATTRACTIONS
SON DANCING
et ses ORCHESTRES REPUTES
TOUS les JOURS 14 h. 30 et 20 h. 30

EMPIRE et REX
APRÈS BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS
Walt Disney PRÉSENTE
LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE
PINOCCHIO
EN TECHNICOLOR



PRIX DES PLACES 40.50.60 F
DISTRIBUÉ PAR RADIO FILMS

Au MADELEINE
LES DÉMONS DE L'AUBE

Ne manquez pas d'écouter « LES DEMONS DE L'AUBE », samedi 25 mai à 18 heures sur la Chaîne Parisienne (Ecran sans image)

ROYAL-HAUSSMANN 2, Rue Chauchat — Salle du CLUB
En Exclusivité
Le Capitan
2 Grandes Actrices
THEATRE VERLAINE
CLAUDE DAUPHIN
LE BAL DES POMPIERS
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON

COMEDIE DE L'ETOILE
L'ÉCOLE DES FAISANS
ETO. 52-32 — 4 bis, rue de l'Étoile
Marcelle GENIAT - Pierre LARQUEY - Simone RENANT
en Représentations exceptionnelles avec
LA CELESTINE du 25 au 30 mai
UN DON JUAN du 1er au 6 juin
Marie DEA *Monsieur Chasse !* du 8 au 23 juin
Andre BERVIL PALACE - Cie D'ART DRAMATIQUE

APOLLO
COMIQUE ! EMOUVANTE ! ORIGINALE !
LA NUIT DU 16 JANVIER

Th. de l'HUMOUR
42, r. Fontaine — Métro : Blanche, Pigalle
Georges VALLIS présente
L'HOMME qui se donnait la COMÉDIE
avec M. Ducouret - J. Dumonceau et GUY HAUREY
dont tout Paris parle
T. l. s. à 20 h.45 : Dim. mat. 15 h.

DEAUVILLE
OUVERTURE 1er JUIN
CASINO
Normandy Hôtel - Royal Hôtel
Tous les clubs de sports sont ouverts
THEATRE - CINEMA
Fêtes de Pentecôte 8, 9 et 10 JUIN
Réservations directes aux HOTELS

7e SEMAINE DE SUCCÈS
LORD-BYRON.CAMÉO
LA FEMME FATALE
TOUT L'ESPRIT DU BOULEVARD

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO-MONTPARNASSE

Sport partout...

"Au Red Star on improvise toujours"

nous dit SIMONYI

(De notre env. sp. Lucien GAMBLIN, à St-Mammès)

DIFFICILE de parler football dans cette salle à manger semi-campagnarde, semi-bourgeoise, où, sans doute, on pense football mais on faisant tout pour éviter d'en parler.

Mais voici Delfour, pas très fier. Hier, un brochet de six livres, aujourd'hui, un brochet de... 300 grammes et une perchette de 100, qu'un mignon chat siamois dérobera tout à l'heure

— Momond, dites-nous comment vous alliez composer votre attaque ?

— Je ne sais pas encore, je vais voir ça avec Vuillemin.

— C'est un mot d'ordre ?

— Non, mais avec les cinq hommes que nous présenterons, on peut faire plusieurs combinaisons heureuses. Aston, Simonyi, Lozia, Moulet et Kadmiri sont interchangeables.

AVIS DIFFERENTS DES JOUEURS

Les joueurs de l'attaque audonienne ne sont pas encore fixés. Mais ils ne se trappent pas. Toujours l'expérience. Et Bersoullé, capitaine de l'équipe, de nous dire :

— Nous partons à égalité. Les pronostics sont en faveur de Lille, mais ça ne m'émotionne nullement

Aston paraît moins confiant que son capitaine et il déclare :

— Lille part favori, c'est juste. Ça ne veut pas dire que le grand François ramènera la Coupe à Lille, mais c'est correct.

Simonyi, à qui nous demandons comment sera composée la ligne d'avants, sourit et répond :

— Pas d'importance. Vous savez comment nous sommes au Red Star. On commence avec telle formation, on joue suivant telle tactique. Et puis, cinq minutes après, on opère différemment. Alors ne cherchons pas, attendons. Mais où est « Shot » — Shot, c'est le grand caniche noir de Simonyi qui s'est sauvé

Leduc, nous a dit être complètement remis, Nuévo bombe le torse pour tirer une boule difficile, placée par Leduc. Mindonnat écoute, Lozia raconte des histoires et Delfour, accompagné de Moulet, repart à la pêche, cependant que Kadmiri et Planquès, imprudemment placés sous une fenêtre, reçoivent une douche... rafraîchissante. Aston ne doit pas être loin...

Le moral est bon au Red Star. Les nerfs tiennent.

Le Red Star prépare le barrage pour Lille

Sur le banc, les joueurs du Red Star, « au vert », attendent le jour J et s'ouvre H. Penalta, ils soudent les traditions groupe en une amicale solide... Solide comme celui qu'ils prendront opposer aux entreprises de la fameuse lame d'avants lilloise, dimanche, à Colombes, en finale de la Coupe de France.

Pas de remise, mais... *prenez vos imperméables*

Le mauvais temps va-t-il continuer ? Les organisateurs envisagent-ils, s'il pleut demain, la remise de la réunion de demain soir ? Ce sont les questions que chacun se pose aujourd'hui et que nous avons posées aux organisateurs à midi.

— L'O.N.M., consulté par nous à l'instant, vient de préciser qu'elle ne prévoit aucune amélioration pour les jours prochains, nous a-t-on répondu boulevard de Grenelle. Il y aurait donc, demain, des averses, mais pas de pluie continuelle. En principe, donc, le match aura lieu, sauf pluie diluvienne.

— Et la remise prévue pour lundi ?

— L'O.N.M. prévoit un temps plus défavorable encore lundi. Donc, nous jouerons demain, et cela pour plusieurs raisons, car la question sportive doit primer en la matière. Les hommes sont prêts au combat ; ils doivent boxer demain. Enfin, beaucoup de spectateurs sont venus de province...

Les organisateurs envisagent aujourd'hui plusieurs problèmes : 1° couvrir le ring ; 2° décaler le grand match, qui pourrait avoir lieu suivant le temps du moment, soit à 19 h. 30, soit en fin de réunion. On veut éviter le faux jour. Le ring sera éclairé à partir de 20 h. 15 ou 20 h. 30.

SPECTATEURS, PRENEZ VOS IMPERMEABLES, MAIS... PAS DE PARAPLUIES, QUI GENERAIENT LA VISIBILITE DES PERSONNES PLACEES DERRIERE VOUS.

De son côté, la Fédération nous a déclaré que la décision de remise devait être prise par les organisateurs. Mais la Fédération ne laissera pas disputer un Championnat sur un ring glissant. Le match ne doit être entaché d'aucune irrégularité. S'il pleut le ring doit être couvert.

● L'arbitre du grand match sera désigné demain après-midi au cours du conseil de la Fédération.

Pujazon, Reiff, Sundin, dans le 5.000 m. du 5

Dans la semi-nocturne du mercredi 5 juin au stade Jean-Bouin, le 5.000 mètres s'annonce sensationnel avec le Suédois Sundin, le Belge Reiff, les Français Pujazon, Pouzieux, Petitjean, Rochard. Dans le 1.500, le duel Hansenne-Eriekkson sera serré ainsi que l'explication entre le Suédois Bergkvist, le Belge Swalens, Chefd'hôtel et Mège dans le 800. En sprint, le champion suédois Lassker sera opposé au Belge Janssens et aux meilleurs Français.

— « Finis, les déplacements pour le PUC, nous a dit G. Krotoff. C'est à tort que l'on annonce Audouy à Nantes et aux Sables-d'Olonne. Nocturne du 5 juin à Paris, championnats universitaires le 9 juin, voilà pour l'immédiat. »

— Le Congrès de la Fédération internationale d'aviron a décidé, hier, de confier, l'an prochain, les Championnats d'Europe d'aviron à la Suisse.

Impression : Charron est trop entraîné et Cerdan pas assez

Contrairement au cliché habituel à la veille d'un grand combat, nous ne sommes pas très satisfaits de la forme de Marcel Cerdan ou de Robert Charron. On craint pour l'un, le premier, le manque de préparation, et pour l'autre le surentraînement.

Sans doute il n'y a pas si longtemps que Cerdan a combattu puisqu'il a rencontré Joe Brun à Nice le 14 avril dernier, accusant 72 kilos 300 à la pesée. Cela représente plus d'une livre en dessous de la limite des poids moyens. Mais depuis il est allé se promener en Afrique du Nord, ne revenant qu'il y a une dizaine de jours et ne commençant réellement son entraînement que cette semaine !

Charron n'a pas pris le combat à la légère, au contraire, il s'est mis au travail avant de le signer. Puis il a exigé que son ancien manager Marcel Thil dirige son entraînement. Oubliant, peut-être, que ce dernier, ne rechignant pas à la besogne lui-même, n'aime pas voir les autres regrimber. Si bien que la préparation de Charron fut très poussée. Trop poussée ? Toujours est-il que celui-ci m'a paru être « sur les nerfs » et manquer de dynamisme lorsqu'il fit mardi son dernier travail avec les gants.

Evidemment, Thil fut le premier à le constater — il l'a peut-être voulu — car l'entraînement a été pratiquement terminé ce jour-là. Depuis, Charron a le temps de récupérer.

C.-W. HERRING.

● Djot-Chupin remplaceront les Belges Lowie-Callens dans Armagnac-Paris. Autan-Garmendia forment la 10e équipe

● Falk Hansen-Levingstone, Poussé-Delvoye, Pieters-Sorbatis, Goussot-Chapatte, Panier-Dujay Vanni-D'Angelo, Montillot-Lamouroux, Testa-Reveis disputeront un omnium en trois manches dimanche, au Parc des Princes.

Grauss et Prat routiers !

François Grauss et Adolphe Prat, ex-équipiers, sont attirés par la route. Le premier disputera, dimanche, à Zurich, le Tour des Quatre Cantons (200 kilomètres) aux côtés de Kint, Depredhomme, Van Steenbergen et des meilleurs routiers suisses. Puis il participera à trois critériums : le 30, à Thun ; le 2 juin, à Moûtiers et le 10 à Saint Gall.

Quant à Prat, son calendrier est assez chargé. Qu'on en juge : 1er et 2 juin, Prix du Cinquantenaire, à Libourne (deux étapes) ; le 9, à Bruges, sur piste ; le 10, à Courtrai, Critérium, 100 kilomètres ; du 11 au 15, Tour du Luxembourg ; le 16, Critérium, 100 kilomètres, à Luxembourg ; le 23, Paris-Reims et fin juin Amsterdam-Paris.

Et tous deux pensent sérieusement au Grand Prix des Nations. — R. M.

Encore quelques bonnes places pour le match CERDAN - CHARRON
Agence des Sports
14, boulevard de la Madeleine

★ Si Paul Wartel ne renouvelait pas son contrat à Marseille, il signerait au FC Sochaux, Celui-ci, en effet, pose comme condition pour continuer à pratiquer le professionnalisme de recouvrer les services de son entraîneur.

CERDAN-CHARRON - CHARRON-CERDAN

LOCATION DE DERNIERE HEURE : Demain samedi, à partir de 9 heures, au Parc des Princes.

Restent des places à 100, 200, 400, 500, et quelques-unes à 800, 1.000 et 1.500.

Pellizza-M. Bernard « paire » pour Montreux

MONTREUX (d'un de nos envoyés spéciaux). — Le temps est à la pluie, à la pluie définitive, à Montreux et on arrive à craindre que les matches d'aujourd'hui ne soient remis.

Une confidence de Brugnon : c'est sans doute Pellizza-Marcel Bernard qui joueront le double ; pour la formation suisse, aucune indiscrétion

CHAMPIONNET a préparé la finale en... se reposant

L'équipe du « patro » parisien s'en est allée en Bourgogne, à Charrein, pour se préparer physiquement, et surtout moralement, en vue de la rencontre qui, demain soir, l'opposera au patronage lyonnais de Sainte-Marie de la Guillotière.

Indiscutablement, les actions de Championnet sont en hausse !... et le match de demain n'est pas joué à l'avance, comme on pouvait le supposer voici trois semaines.

Rappelons que cette soirée du Palais des Sports comportera, outre la finale masculine, les championnats de France féminin et junior.

« Une finale FRANCE - SUEDE est certaine » dit M.G. TEMPELMAN

M. Gillis Tempelman, qui accompagnait Bergelin et Ornberg lors des Championnats de France sur courts couverts, a bien voulu nous donner ses impressions après le premier tour de la Coupe Davis :

— La finale européenne réunira à Paris la France et la Suède. Contre nos amis de France, notre équipe sera Bergelin et Johansson en simples, Johansson et Rohlsson en double. Ornberg comme réserve.

« Vous reverrez bientôt nos joueurs à Paris ; mais, cette fois, je ne serai pas capitaine. » — G. de FERRIER.

Colombes, deuxième !...

● *Il n'y a plus de places à vendre pour la finale de la Coupe. On jouera donc à guichets fermés.*

● *L'équipe de Lille est arrivée hier dans la soirée à Paris. Elle est « cantonnée » à Maisons-Laffitte.*

● *Pour la Coupe Deutsterrie, Lille (réserve) jouera contre le Red Star (réserve), après la finale de la Coupe ; coup d'envoi : 17 h. 15.*

● *Les dirigeants lillois ont tout fait pour cacher la retraite de leurs joueurs jusqu'à dimanche. Ils « lancèrent » Brétigny, Vert-le-Grand... Fausses nouvelles rapidement éliminées.*

● *En championnat, Lille et le Red Star ont fait match nul (2 à 2) à Saint-Ouen. Le match retour aura lieu le 9 juin à Lille.*

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, (1er)
Tél. : Riche lieu 81-55 66,57,58
Adr. télégr. : Parispresse Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

MECANICIEN-CHAUFFEUR cherche place garage ou transport. VINCENT, 9, r. Richt.-Lenoir-11e

EX-INDUSTRIEL 45 a., ay expérience affaires mécanique génér., char pentes métall. et bois, garage, cherche situation concordante. Résidence indiff. Ecr. COMTANT 402191, r. Vivienne, 17

Jeune H. cherche place en appar pâtisserie ou cuisine, MARCEL, 67, r. St-Brice, GROSLAY (S.-et-O.)

B. Dactylo ch. copie à la main. Ec. Laurent Odette, 10, r. Fr.-Mouthon-15e.

Dame, 45 ans, très agréable caractère, jeune, bonne santé, revenus insuffis., serait dame compagnie ou pair pour personne seule valide. Ecrire : *Paris-presse*, N° 894.

J.F., 29 a., tr. gde com., comm., ch. pl. vendeuse province. Tr. b. réf. Ecrire : *Paris-presse*, N° 898.

Valet de chambre cherche place comme veilleur de nuit ou garç. de hôtel ou usine. Ch. VILLAUX, 38, rue Jules-Gevelot, 18e) -les-MOULINEAUX.

30 ans, chez des 4 mes, mécanicien ord. et sup. ex. Lycée 16e poli, angl., comm. pratiq., marche mot., 8e Edition dep. 1946, ch. poste importe industr. ou comm. Peut créer dépôt vente. Ecr. *Paris-presse*, 896.

Ménage cherche maison pour hôtel restaurant ville ou env. PIERRE, 45, bould Saint-Michel, Paris-5e.

Sr, 37 a., actif, ayant assumé dir. comm. cap., rés. p. adaptation très brune, ch. stat. seminaire Fl. 37, r. Ed.-Lockroy, 16e. PAS 1942.

D. b. écon., b. réf., habit. mais ei commerce ou pl. après 17 h. Ecrire : *Paris-presse*, N° 902.

J. off. démob., act. esprit initiat., cherche situation avenir. Ecr. LE JEUNE, 1, r. B. Pigeon, Asnières.

Offres d'emploi 100 fr.

Dem. Sténo dactylo expér. sér. ref. MONTEUR, 16, rue Milton (9e).

FAÇONS 4 à 5 mach. à tric. rangs 10, 12, 14, 16. Petit ou Rayon à fer sur Tricoteuse à fer. Visa A.3231. Rustin, 6, cité Paradis, Paris. N° 1685.

MAISON EDITIONS ch. courtiers spéc. en LIB. pr abon. revue gde classe artist. et litt. Ecr. 58, r. Caumartin Paris 9e, ou se prés. 16-18 h.

STENO DAME et DACT.-FACT. Se libérant Parfumerie ROGER et GALLET 9, rue Valenciennes, à LEVALLOIS (sauf samedi).

Représentants PUBLICITÉ Fixe + commission. O.P.L., cité Bergère, 1, PARIS

Sténo-Dactylo expériment. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

2 FEM. MEN. exper. 4 à p. l. Arioux, 10, r. Lenevreux-14e. Me Alésia.

TOURNEUR-ROBINETTIER, AUTEXIER 6, imp. Lumier-11e.

J. Fille, 15-16 ans, pr manutent. courses, nettoy. PARFUMERIE, 234, rue de Rivoli, PARIS-1er.

Maison importante dem. lingères très mains tarif max. A. M. L. P., 37 r. Gén.-Foy ou tél. OPE. 74-60.

STENO-DACTYLO très expérim. et en plvce DACTYLO aux écrit. pr place stable. Ecr. av. référ. : CREANGE, 50 rue d'Aboukir.

On dem 2 aides-comptables dactylos, bonnes références. LA MATRICE, 70, r. P.-Boudon, Asnières.

On dem. jeune femme COMPTABLE Sténo-Dactylo pour bureau 6e ETAGE. compt. agréé 218, rue du Faubg St-Martin PARIS 10e.

Dem. J. H. pr course et magasin. sér. et hon., calculant bien. Se prés. 27 et 28, apr.-midi LUCAS, 71, rue Philippe-de-Girard-18e.

Maison importante dem ouvrières et 1e bon tarif max. A. M. L. P. 37, r. Gén. Foy ou tél. OPE 74-60

Cie de Navigation rech. 1 compt confirmé, lib. obl. milit. et 1 St.-Dactylo ex. dem. N° A 3271 S.P. M. O., 2 bis, r. de la Banque.

Dem. J. F., b. écrit., b. instr., tap à mach. pr s'occuper vente tract. bur. Se prés. 27-28 apr.-midi LUCAS, 71, r. Ph.-de-Girard-18e.

LUMINAIRE 7, r. Frédéric-Lemaître, représentants + femm. sach. coudre + j. f. pr travail bureau.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

COMM rech. H. actifs, ambitieux aimant vendre, pour représent. 1er ordre. Réf. pas exig. si réel commerçant. Age max. 35 a. Ecr. et photo C.E.P.A., 116, Ch.-Elysées

Retoucheur d'agrandissements photographiques cherche courtier trav. direct pr retouches tr. soignées. VERBEQUE, 18, rue Marius-Dumont, FRANCONVILLE (S.-et-O.)

Maison imp. dem. entrepreneuse disp. matér. et personnel pr fabr. corsets-gaines, quant. limp. A.M.L.P., 37, r. Gén. Foy ou OPE. 74-60.

Maison Vins fins demande agents visitant restaurants et client. part. Benasouli, 21, r. St-Fiacre, Paris-2e.

Bue sténo-dactylo. Pas se présent écrire : S.E.I.F., 25, r. Lalande.

On dem. bonne apprêteuse. Trav. assuré. Bon salaire. BERRUE, 12, r. Dupont-de-l'Eure-20e.

Sténo-dact.-aide-compt. expér. Se présenter ou écrire : BILLE-BILLE, 101, rue Réaumur.

Sté Anon. dem. bon comptable hom. max. 30 ans, au courant fiscalité. Ecr. av. réf. et prét. Ag. MAILLE. N° 1670, 7, rue des Italiens.

Secrétaire sténo-dactylo et une dactylo. Se présenter O.V.P., 11, r. Quentin-Bauchart, samedi excepté.

Maison importante dem ouvrières corsetières tar. max. A.M.E.P., 37, r. Gén.-Foy ou tél. OPE. 74-60.

Chef de bur. conn. b. compt. corresp. tr. b. réf. Ecr. G. et T., 39, av. Républ., Bagnolet, 400 m. pte Paris

Dem. sténo-dact.-aide-compt. expér. Se présenter ou écrire : BILLE-BILLE, 101, rue Réaumur.

Sté Anon. dem. bon comptable hom. max. 30 ans, au courant fiscalité. Ecr. av. réf. et prét. Ag. MAILLE. N° 1670, 7, rue des Italiens.

Représentants **PUBLICITÉ** Fixe + commission. O.P.L., cité Bergère, 1, PARIS

Sténo-Dactylo expériment. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

2 FEM. MEN. exper. 4 à p. l. Arioux, 10, r. Lenevreux-14e. Me Alésia.

TOURNEUR-ROBINETTIER, AUTEXIER 6, imp. Lumier-11e.

J. Fille, 15-16 ans, pr manutent. courses, nettoy. PARFUMERIE, 234, rue de Rivoli, PARIS-1er.

Maison importante dem. lingères très mains tarif max. A. M. L. P., 37 r. Gén.-Foy ou tél. OPE. 74-60.

STENO-DACTYLO très expérim. et en plvce DACTYLO aux écrit. pr place stable. Ecr. av. référ. : CREANGE, 50 rue d'Aboukir.

On dem 2